

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Janvier 2026

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- Sur les onze premiers mois de 2025, la production de viande ovine a reculé, malgré un redressement des abattages observé entre août et novembre.
- Sur la même période, sous l'effet d'un prix moyen supérieur à 20 €/kg, les achats de viande ovine par les ménages ont fortement diminué.
- Soutenu par la faiblesse de l'offre en début d'année 2026, le prix de l'agneau français s'est maintenu à un niveau élevé, au cours des trois premières semaines, au lieu d'amorcer la baisse saisonnière habituellement observée après les fêtes de fin d'année.

PRODUCTION ET ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS

- En cumul sur les onze premiers mois de l'année 2025, la production de viande ovine s'est établie à près de 61 500 tec, en recul de 3,4 % par rapport à la même période de 2024. Cette baisse s'explique par une diminution des abattages d'agneaux (- 6,2 %), ainsi que des réformes (- 6,3 %), conséquence des difficultés sanitaires liées à l'épidémie de FCO qui a réduit la disponibilité des animaux. Toutefois, entre août et novembre 2025, la production de viande ovine s'est redressée, portée par des sorties d'agneaux plus importantes qu'habituellement à cette période. En effet, les agnelages retardés chez des brebis affectées par la FCO ont entraîné des envois d'agneaux à l'abattoir plus tardifs qu'en 2024.
- Dans le même temps, les **importations d'agneaux** ont reculé de 38,5 % sur les onze premiers mois de 2025 par rapport à la même période e 2024. Les arrivées en provenance d'Espagne (98 % des effectifs importés) ont fortement chuté (- 39 100 têtes) en raison d'un manque d'offre dans le pays, entraînant des niveaux de prix records des agneaux espagnols. Parallèlement, les exportations d'agneaux français ont progressé de 12,6 %.

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Au cours des 11 premiers mois de 2025, les importations françaises de viande ovine ont atteint près de 112 600 tec, soit une hausse de 3,7 % par rapport à la même période en 2024. Parmi les principaux fournisseurs, seul le Royaume-Uni enregistre une hausse (+ 10,8 %), et représente désormais 62,6 % des volumes importés par la France. Les autres importations proviennent d'Irlande à 11,3 %, d'Espagne à 9,6 % et de Nouvelle-Zélande à 9,2 %.
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit

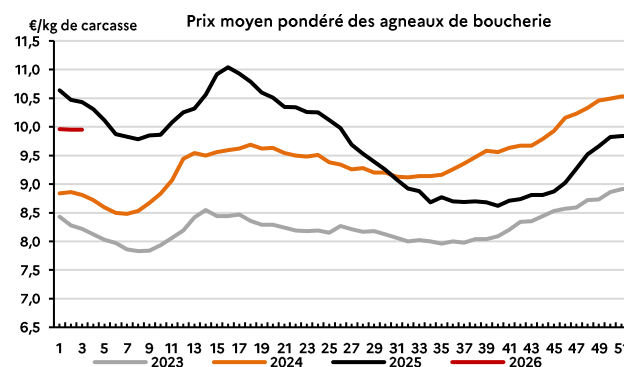
1 000 tec	Novembre			Cumul depuis janvier		
	2024	2025	% 25/24	2024	2025	% 25/24
Abattages	4,1	4,3	6,5%	63,6	61,5	- 3,4%
Importations estimées de viande ovine*	7,3	6,4	- 12,4%	77,5	74,7	- 3,7%
Ré-exportations de viande ovine vers l'UE	3,4	3,3	- 4,0%	31,2	38,0	21,8%
Consommation calculée par bilan	10,5	9,9	- 5,9%	132,8	128,0	- 3,7%

*volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

- Sur les onze premiers mois de 2025, la consommation à domicile de viande ovine recule nettement (- 14,6 %), par rapport à la même période en 2024, sous l'effet d'un prix moyen au kilo supérieur à 20 €, qui a renforcé les arbitrages des ménages au profit de viandes moins onéreuses.

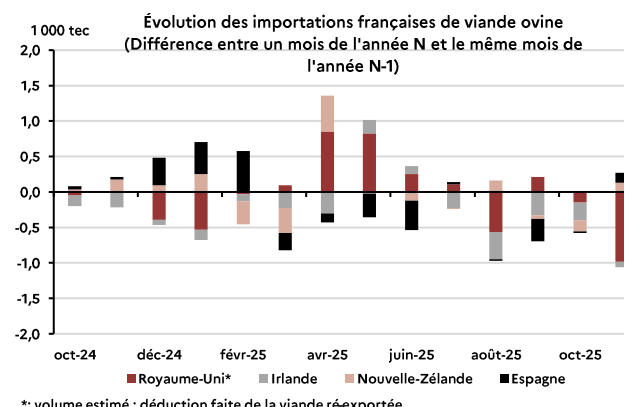
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



*: volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

PRIX DES OVINS

Sur les trois premières semaines de 2026, le prix de l'agneau français est resté stable à 9,95 €/kg. Il n'a pas connu son creux saisonnier habituellement observé après les fêtes de fin d'année. La faiblesse de l'offre en début d'année 2026 a ainsi soutenu les prix. Les cours sont toutefois restés inférieurs à ceux observés à la même période en 2025.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Entre les semaines 52 de 2025 et 3 de 2026, les cours sont de nouveau en hausse sur le marché des broutards. Après la suspension stricte des exportations de bovins de mi-octobre à début novembre, les envois de broutards ont nettement rebondis en novembre 2025.
- Sur le marché des vaches, les abattages toutes catégories confondus ont nettement diminué sur les 4 dernières semaines observées (s.52-2025 à s.03-2026). Cette baisse d'offre a soutenu une nouvelle hausse des cours des vaches R, O et P
- Sur le marché des jeunes bovins, l'offre diminue, en lien avec la baisse des effectifs de jeunes bovins laitiers et allaitants, alors que le cheptel d'animaux mixte progresse. L'ensemble des cours est en hausse.
- Enfin, en novembre 2025, les échanges de viandes ont nettement ralenti avec des exportations et des importations en net repli.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

- **Vaches** : entre les semaines 52 de 2025 et 3 de 2026, les effectifs abattus, toutes races confondues, ont nettement diminué (- 9,6 %) au regard de la même période en 2024-2025. Les abattages de vaches allaitantes (- 10,6 %), de vaches laitières (- 10,3 %) et de vaches mixtes (- 5,6 %) ont diminué. Sur cette période, les cotations ont augmenté de 10 cts pour la vache R standard, de 10 cts pour la vache P standard et de 6 cts pour la vache O standard. Pour cette dernière, la cotation s'établit à 6,47 €/kg en semaine 03 de 2026.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB ont diminué (- 1,4 %) sur les 4 dernières semaines observées (s.52-2025 à s.03-2026), par rapport à 2024-2025. Ce recul s'explique par la baisse de production de JB de races laitières (- 6,2 %) et de JB de races allaitantes (- 1,4 %) tandis que celle de JB de races mixtes (+ 9,4 %) a progressé. En semaine 3 de 2026, au regard de la semaine 52 de 2025, le cours du JB R standard a augmenté de 9 centimes. Le cours du JB O standard et du JB U standard ont gagné respectivement 5 cts et 8 cts. Ainsi, le cours du JB U standard se situe à 7,61 €/kg en semaine 03.

- **Broutards** : en novembre 2025, les exportations ont augmenté de 14,1 % par rapport à novembre 2024. En cumul depuis janvier, les envois sont en retrait (- 1,9 %) par rapport à la même période en 2024. Entre les semaines 52 de 2025 et 3 de 2026, les cotations du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg et du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg ont gagné respectivement 6 cts et 15 cts, situant la première à 6,03 €/kg et la seconde à 5,49 €/kg en semaine 03 de 2026.

Viande bovine :

- En novembre 2025, les **exportations de viande** ont diminué au regard de novembre 2024 (- 11,9 %), avec une baisse vers les pays de l'UE (- 13,3 % soit - 2 517 tec), et une hausse de 9,5 % vers les pays tiers (soit + 120 tec). Les envois ont nettement diminué vers l'ensemble des principales destinations : la Grèce (- 644 tec), la Belgique (- 627 tec), l'Allemagne (- 450 tec) et l'Italie (- 227 tec).

- En novembre 2025, le volume des **importations de viande** a diminué, comparé à novembre 2024 (- 9,3 %), avec une baisse de 8,1 % depuis les pays de l'UE (soit - 2 100 tec), et une baisse de 14,7 % depuis les pays tiers (soit - 871 tec). Les flux ont diminué notamment depuis l'Irlande (- 1 018 tec), la Belgique (- 684 tec) et le Royaume-Uni (- 692 tec). Parmi les principaux fournisseurs, seule, l'Espagne a augmenté ses volumes à destination de la France (+ 220 tec).

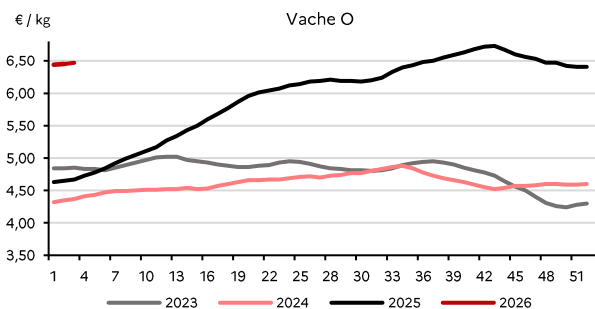
- En cumul, sur les onze premiers mois de 2025, la baisse de consommation calculée par bilan est de 2,7 %, au regard de la même période en 2024. Sur cette période, la dépendance aux importations est de 25,8 %. Sur le seul mois de novembre 2025, la consommation par bilan est stable (- 0,2 %). En parallèle, selon l'Insee, sur les onze premiers mois de 2025, la hausse des prix des produits de la viande bovine s'est accentuée : l'indice des prix à la consommation « bœuf et veau » a enregistré une hausse de 4,9 % par rapport à la même période en 2024.

VEAUX

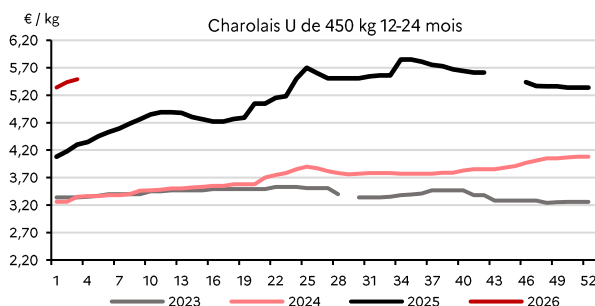
- **Cotations** : entre les semaines 52 de 2025 et 3 de 2026, la cotation du veau nourrisson laitier a perdu 2,4 €/tête, et se situe à 179,7 €/tête en semaine 3. Au cours de cette période, la cotation du veau O rosé clair a pris 3 cts, et s'établit à 8,95 €/kg, en semaine 3 de 2026.

- **Abattages** : en 2025, la baisse de production a atteint 7,6 % par rapport à 2024. En décembre 2025, le volume d'abattage de veaux (11 600 tec) a diminué de 5,8 % comparé à décembre 2024.

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30 de 2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8/07/22 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO.



Cotations (Source : FranceAgriMer)

